

certain, qu'après l'influence de l'école catholique et le zèle du clergé, la dévotion des hommes est due à la solide piété et au vertueux exemple de leurs mères, de leurs femmes et de leurs filles.

Il y a, dans le village, une douzaine de maisons de pension tout à fait respectables, mais, grâce à l'esprit de religion qui domine chez le peuple, il n'y a pas un seul cabaret. C'est ce même esprit religieux qui s'oppose à l'influence destructrice des boissons enivrantes : Dieu règne en souverain et le dieu Alcool est banni.

Cherchons un instant la raison de tout ceci, et apprenons pourquoi ces faits ont lieu dans la petite ville de Beauré, et non pas dans la ville de Québec ou en tout autre lieu.

Constatons d'abord que l'Évangile garde un silence complet à l'endroit de sainte Anne : son nom n'y est même pas mentionné ; la tradition chrétienne nous fournit peu de détails touchant sa sainte vie. Deux villes prétendent à l'honneur de lui avoir servi de berceau ; ce sont Nazareth et Séphoris, près du Mont Carmel. Il n'y a là rien qui doive étonner, si l'on tient compte de la pénurie de documents contemporains. Sept villes réclament Homère, et trois pays se disputent le berceau du grand serviteur de Dieu, saint Patrice. La tradition la plus authentique rapporte que sainte Anne fut la fille de ce Mathan qui est mentionné dans le premier chapitre de saint Mathieu, comme père de Jacob. Sainte Anne par conséquent, et Jacob étaient frère et sœur. Les sœurs de sainte Anne furent mères de plusieurs d'entre les apôtres, et de sainte Elizabeth, cousine germaine de Marie, mère de Notre Seigneur. Le mari de sainte Anne fut saint Joachim qui, comme elle, était de la tribu de Juda, et de la royale lignée de David. L'opinion commune (1) est que sainte Anne naquit à Nazareth et qu'elle y

---

(1) Nous laissons à l'auteur de cette étude la responsabilité de son assertion touchant le lieu de résidence ordinaire de sainte Anne.